

Les vanités:

Le mot « vanité » a plusieurs sens. Il désigne d'abord un défaut humain : l'orgueil. Ainsi une personne vaniteuse est prétentieuse, trop satisfaite d'elle-même. Le mot « vanité » a cependant une autre signification. Il vient en effet du mot latin « vanitas » de « vanus » signifiant « vain » c'est-à-dire ce qui est vide, creux, inutile et illusoire. Une « vanité » désigne par conséquent tout ce qui est frivole et insignifiant.



Hans Memling « Vanité » 1490

Les Vanités:

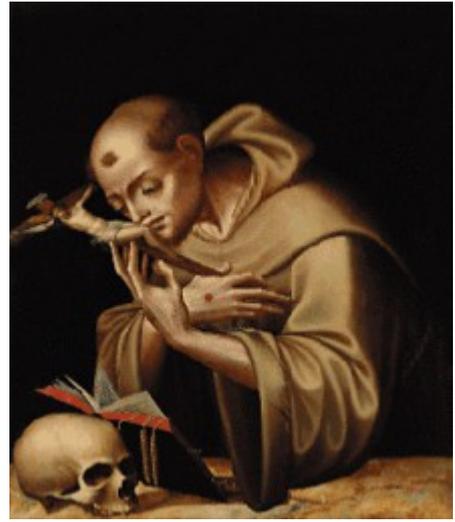
Les « Vanités » sont des œuvres d'art qui nous rappellent que nous sommes mortels et que notre vie s'achèvera un jour. Il peut s'agir de tableaux, de sculptures ou même de bijoux.

Mais généralement les vanités sont des **représentations picturales** (en peinture) mettant en scènes différents éléments symbolisant de manière **allégorique** les plaisirs de la vie, le temps qui passe et la mort. Ces éléments **métaphoriques** nous invitant ensemble à méditer sur la nature passagère et vaine de la vie humaine, l'inutilité des plaisirs du monde face à la mort qui guette. C'est en même temps un thème essentiel dans l'histoire des arts plastiques qui a permis à la nature morte de devenir un genre à part entière. C'est en effet sous la forme de nature-morte que s'expriment le plus souvent les vanités.

Si les objets au Moyen Âge peuvent figurer dans la peinture traditionnelle (groupe, scène...), c'est parce qu'ils ont un sens et ne constituent jamais un tableau à eux seuls. Dans les vanités, les objets représentés sont tous symboliques de la fragilité et de la brièveté de la vie, du temps qui passe, de la mort. Les vanités dénoncent la relativité de la connaissance et la vanité du genre humain soumis à la fuite du temps, à la mort.



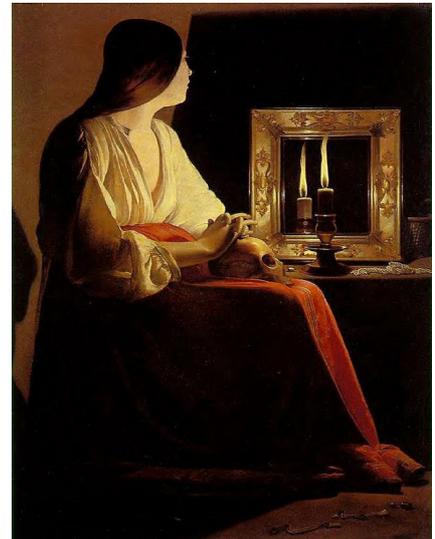
« Jeune homme au crâne » Frans Hals. Entre 1626 et 1628



Vanité évoquant saint François d'Assise, par Luis de Morales (XVIe siècle).



Georges de La Tour « La Madeleine à la veillesse » vers 1640-1645



Georges de la Tour « Madeleine Pénitente » vers 1640

A partir du XVIIe s. les objets pourront enfin être représentés seuls, sans personnage ni action sous forme de « **nature morte** » (l'expression ne sera pas trouvée tout de suite mais évoque la représentation d'éléments immobiles, inertes en opposition à la représentation de personnages, paysages et animaux vivants).

La première vanité de l'histoire de la peinture occidentale, date de 1603, elle est l'œuvre de Jacob de Gheyn.



Jacob de Gheyn « Vanitas » 1603

La nature morte n'apparaît donc comme **genre** qu'au XVII^e siècle, la vanité s'installe dans les tableaux **moralisés** devenus nécessaires à la dévotion de l'Europe sous des formes et avec des intentions différentes au nord et au sud, pour les catholiques et pour les protestants

Le temps et la mort ne cessent de vouloir être captés par les artistes. On retrouve à travers cette volonté de capter l'insaisissable, ce que l'on ne peut pas toucher.

L'origine des vanités : (Pour les passionnés d'histoire)

Le principe des Vanités remonte à l'Antiquité. Ainsi lorsqu'un général romain défilait après une grande victoire, paradant devant le peuple lors d'une cérémonie de triomphe, un esclave se tenait debout derrière lui. Tandis que le général recevait les plus grands honneurs, se gonflait d'orgueil et de satisfaction, l'esclave brandissait une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Et il ne cessait de lui répéter à l'oreille : « **Memento mori ! Memento mori !** ». Cela signifie : « Souviens-toi que tu es mortel, souviens-toi que tu vas mourir. ». Le général romain ne pouvait donc pas être trop prétentieux. Il était invité à profiter de ce triomphe mais aussi à se rappeler que sa joie ne pouvait être qu'éphémère et qu'après tout, il n'était qu'un homme, appelé à mourir un jour... En un mot, son orgueil était rabaisé.

Horace, un célèbre poète latin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ écrit également, dans le même esprit : « Mangeons, buvons et soyons joyeux, car nous mourrons demain ». Cette fois, on le comprend, il s'agit moins de modérer une tendance à la prétention que d'inviter chacun à profiter de la vie. En ce sens, la pensée d'Horace se rapproche du célèbre adage romain : « **Carpe diem** », c'est-à-dire « Cueille le jour » qu'on pourrait résumer ainsi : profite de la vie !

Le rappel de cette mort qui viendra achever chaque existence humaine est également présent dans l'Ancien Testament de la Bible, dans le livre appelé « L'Ecclésiaste » ou bien « Livre de Qohelet ». Cet homme se désigne comme étant « fils de David, roi de Jérusalem ». En latin, ce discours débute ainsi : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas » ce qui signifie : « **Vanité des vanités, tout est vanité** » (des extraits sont donnés en bas de cette page). Dans ce célèbre livre, il est indiqué entre autres qu' « il n'y a rien de nouveau sous le soleil » et qu' « il y a un temps pour tout ».

Les natures mortes **(retour sur le cours des semaines précédentes)**

« Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale d'organiser en une unité plastique un groupe d'objets ». Charles Sterling 1952 (Historien d'art, spécialiste de l'histoire de la nature morte)

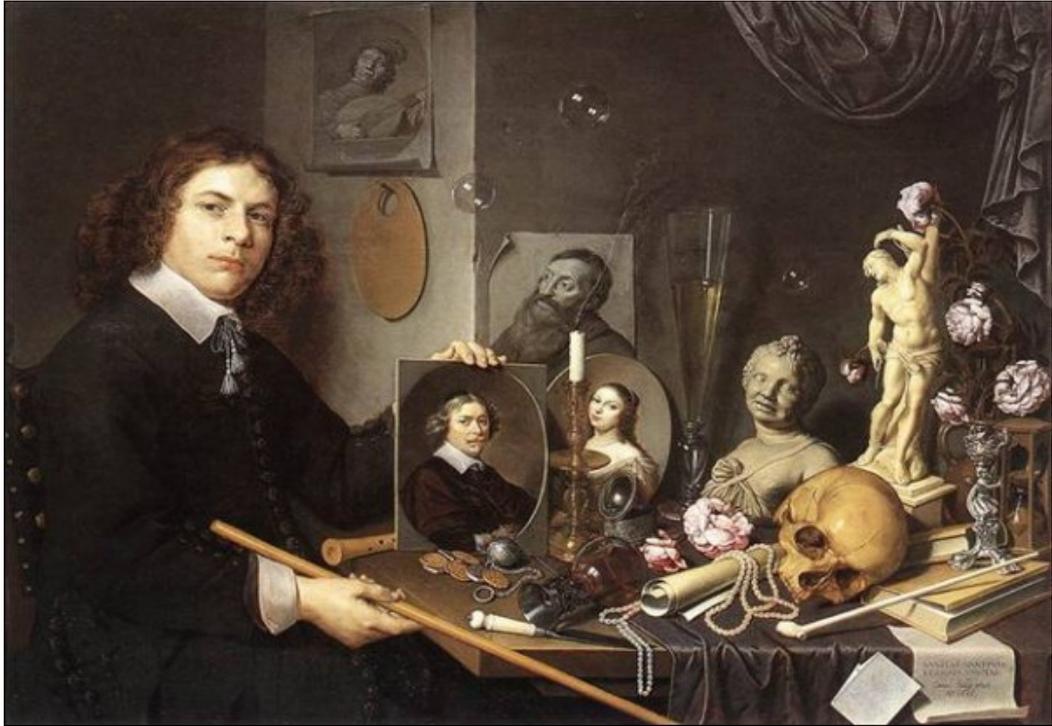
Que l'on peut traduire par mise en scène, généralement picturale d'objets divers.
(la définition a été écrite dans votre cahier)

Elles apparaissent au début du XVII^{ème} siècle, aux **Pays-Bas** (peinture hollandaise). Ces premières sont des œuvres monochromes (une seule teinte dominante comme dans le cinéma de Jeunet), inspirées de gravures de la fin du XVI^{ème} siècle, sur le thème du repentir (que l'on a vu avec la Madeleine de Georges de la Tour) et l'art du bien mourir. Les premières compositions connues sont simples et composées uniquement de quelques objets disposés autour d'un crâne. Le crâne humain, symbole de la mort et l'un des plus fréquemment utilisés, on trouve des symboles de la connaissance humaine figurés par la lampe ou le livre. D'autres comme le sablier ou la bougie éteinte nous rappellent la brièveté de la vie et le temps qui passe.



Trompe-l'oeil. Attribué à Jean-François de le Motte XVII^e

Les vanités à nature morte connaissent donc un grand succès en Hollande durant la première moitié du XVII^{ème} siècle. Succès qui s'étend ensuite à **l'Allemagne, la France, L'Italie et l'Espagne**. Les vanités sont abandonnées au XVIII^{ème} siècle pour d'autres types de représentations liées à la mort. Un regain d'intérêt a cependant lieu à partir de la fin du XIX^{ème} siècle. Ainsi on trouve de nombreuses Vanités dans l'art moderne et contemporain.



David Bailly, Vanité aux portraits, Leiden, © Stedelijk Museum De Lakenhal, 1651



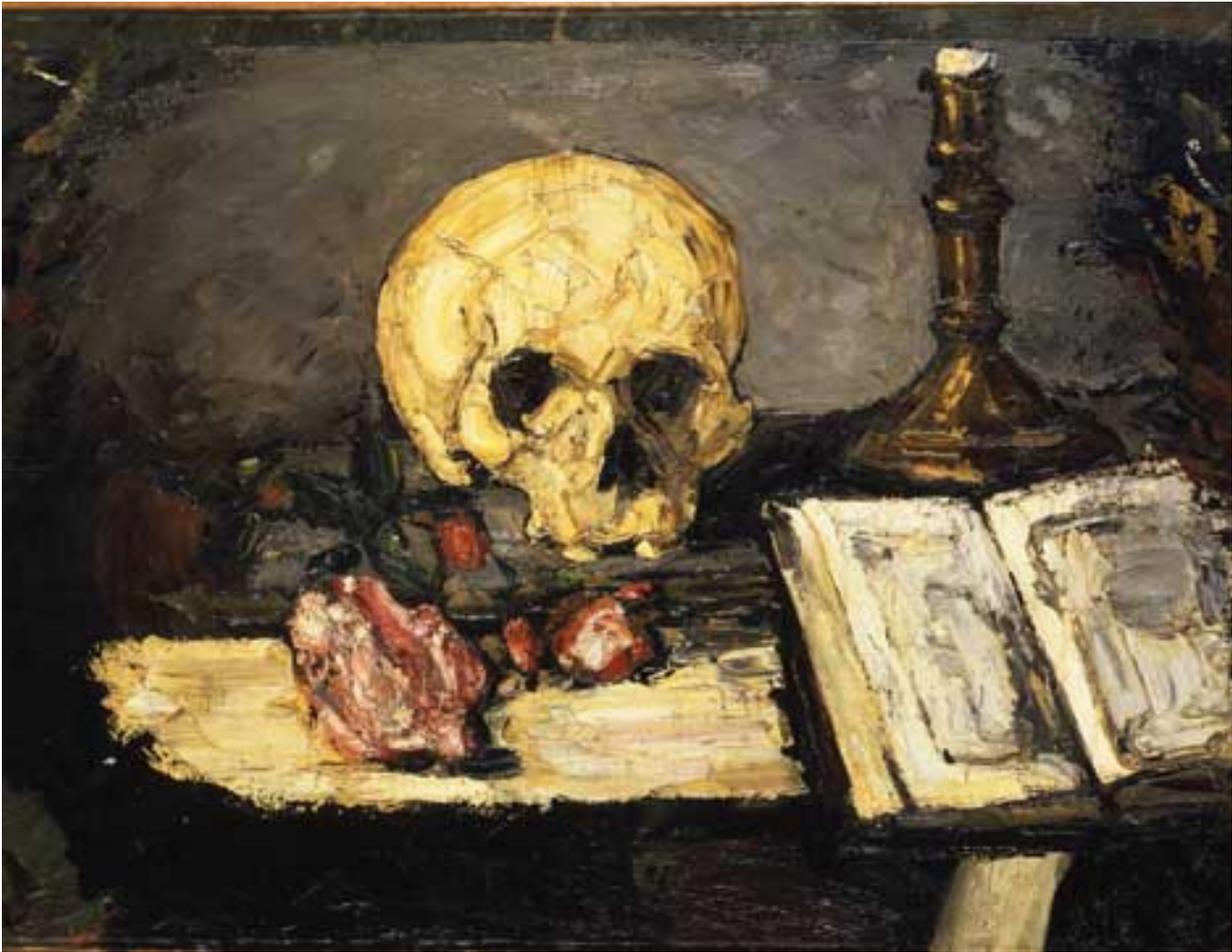
Théodore Géricault « Trois crânes » 1812-1814

La conscience de la mort des artistes modernes

Pour ses "Trois crânes" (vu en classe) peints dans le contexte de l'effondrement de l'empire napoléonien (début XIXe, Géricault a également dépouillé sa création de tous les symboles culturels présents dans une vanité hollandaise ou française du XVIIe, voire encore suggérés par Cézanne ("Nature morte, crâne et chandelier") qui montre un livre ouvert. Géricault, en peignant **ses trois crânes** fait entrer la vanité **profane** (le contraire de sacré) dans le champ de l'art moderne. Or, le crâne a perdu le sens rédempteur (sauveur) des âmes qu'il avait acquis à l'ère classique, pour devenir un simple attribut de la nature morte. Avec Cézanne, il se réduit à un motif presque abstrait, peignant presque ces crânes comme ils peignait des pommes.



Paul Cézanne « Nature Morte aux Trois Crânes » 1900



Paul Cézanne «Nature morte, crâne et chandelier (1866)»



Pablo Picasso « Nature morte au Crâne »

« L'art a toujours eu un lien avec la détresse, le désespoir, le désarroi. »

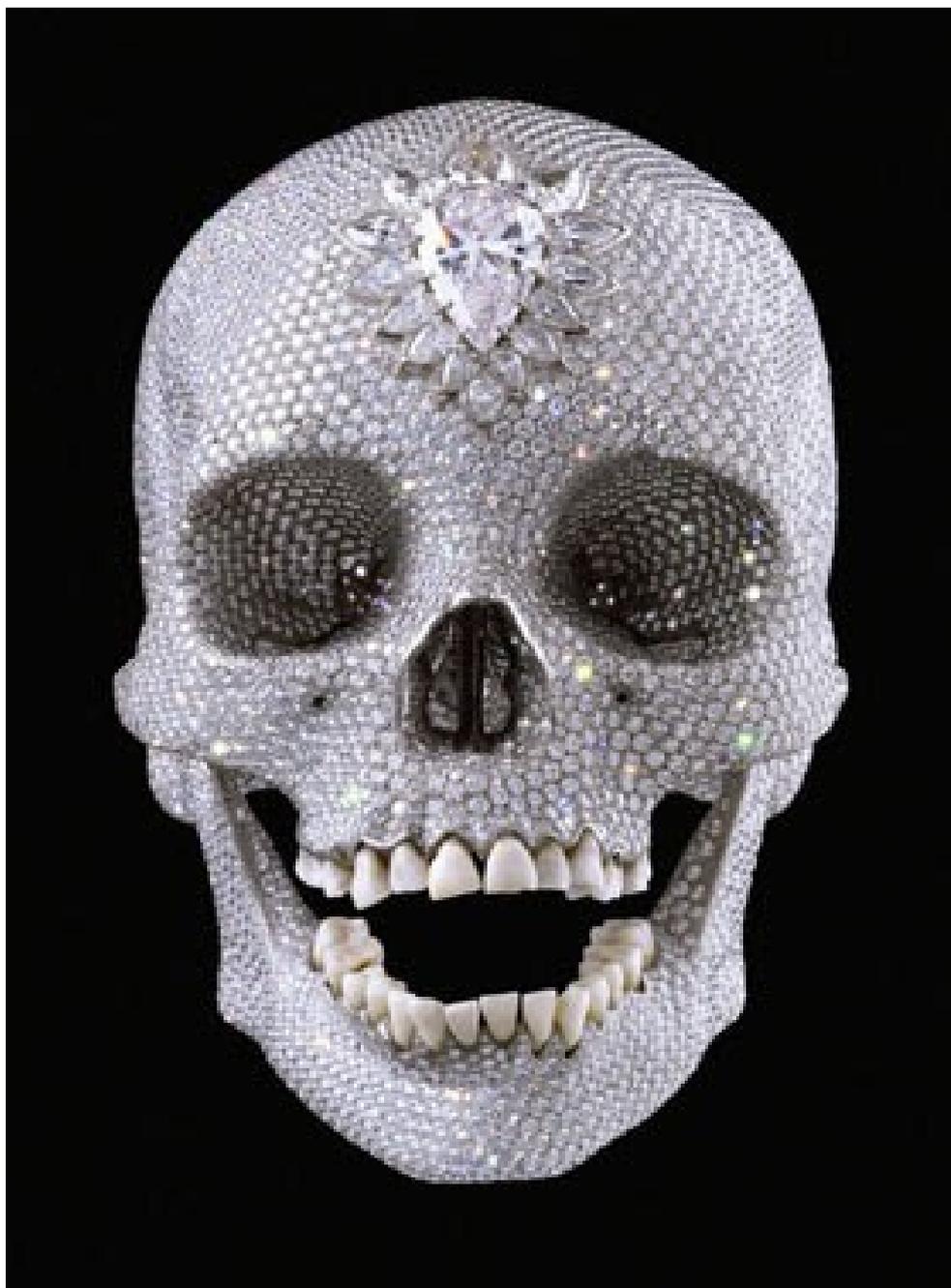
Gerhard Richter

Rappelez-vous nous avons vu cet artiste à propos de la séquence sur la nature morte lorsque l'on essayait de trouver la nature de l'oeuvre observée (photo ou peinture)



Gerhard Richter « Crâne avec bougie » 1983
(Peinture à l'huile sur toile)

L'œuvre la plus chère au monde est l'œuvre de Damien Hirst « For the love of God »
« Pour l'amour de Dieu », c'est une vanité. Le crâne et les diamants (la mort, la
richesse).



Damien Hirst « Pour l'amour de Dieu » (Diamants sur résine, dents humaines)

Petit clin-d'oeil:



Marie Agnès Annic Grande Vanité (Pomme, assiette avec mercure, boîte de médicament)
Sculpture en plomb 1988 (250X60) détail



Marie Agnès ANNIC Vanité (bois, miroir, coupure de journal, gaze médicale) 2010

Une étude d'œuvre:



Jacob Marcell « Vanité » 1637

- Le crâne, élément très récurrent des vanités : la mort, ce qui reste après la vie.
- Le trompe-l'œil architectural et le vase : l'illusion et l'artifice, les pièges de l'apparence.
- Le vase en particulier est une mise en abîme de la représentation, de la figuration que constitue la peinture. Suivant la doctrine platonicienne, les objets de la réalité ne sont qu'un reflet des essences, de simples apparences. Leur représentation dans la peinture redouble la vanité ou le néant des apparences. Le peintre représente donc ici un troisième degré du néant : le reflet, dans le vase, des choses peintes dans le tableau. L'art, le savoir comme les plaisirs humains sont ainsi placés sur le même plan que ces simulacres, et renvoyés au néant.
- Le sablier de l'angelot de gauche : le temps qui s'écoule inéluctablement, la brièveté de la vie.
- Les bulles de savon avec lesquelles s'amuse l'angelot de droite : la vanité sous l'apparence brillante des choses, le vide, mais aussi l'instant suspendu, la brièveté, la fragilité.
- Le papillon tout en haut, est un symbole ambivalent : l'éphémère, mais aussi l'âme qui s'élève, et capable de s'envoler vers l'autre monde, symbole de résurrection (parce qu'issu de la métamorphose de la chenille).
- Au contraire, dans le bestiaire traditionnel, le lézard est un animal impur (voir le célèbre triptyque de Bosch), comme la souris et la libellule.
- Instrument et cahier de musique, architecture, sculpture, peinture (dans le reflet du vase, le peintre s'est représenté en train de peindre), pièces de monnaie (sur le point de tomber), livres : savoirs, arts, objets de désir et d'attachement, futiles et éphémères, qui détournent l'homme de la transcendance.
- Fleurs, fruit, tabac, instrument de musique, livres: renvoient au caractère éphémère des plaisirs. Plaisirs attachés aux cinq sens et aux plaisirs de l'esprit.



Le reflet du peintre dans le vase, ainsi que la plume, l'encrier, le sceau et le pli portant sa signature « Jacob Marrell fecit. Anno 1637 in Francofurth », renvoient à la trace de soi, c'est-à-dire à la fois à quelque chose d'éphémère, à la précarité de l'existence individuelle, et en même temps à la prétention à durer, à la vanité du moi, enfin à la méditation du peintre qui place sa propre image au milieu de ce tableau des vanités.

Pour en savoir encore plus :

<http://rozsavolgyi.free.fr/cours/arts/conferences/David%20Bailly/David%20bailly.htm>

<http://acahuy.skynetblogs.be/archive/2012/10/24/vanites.html>

<http://www.copiedouble.com/node/1009>

<http://www.alaintruong.com/albums/vanites/photos/4357525-vanitas3.html>

<http://doltopamartsplast.overblog.com/art-espace-temps-iii>

<http://wodka.over-blog.com/article-1656165.html>

Comparaison :

Voici deux vanités, de style très différent, elles figurent bien pourtant toutes deux la même allégorie. Observe bien ces deux tableaux et réponds aux questions posées.

<p><i>Vanité de Philippe de Champaigne vers 1650.</i></p>	<p><i>Vanité, Franciscus Gysbrechts 2e moitié du XVIIe s.</i></p>
	

Indique les objets métaphoriques que tu vois:

<p>1° De la vie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>1° De la vie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>2° Du temps :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>2° Du temps :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>3° De la mort :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>3° De la mort :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Composition (donne un adjectif pour la décrire)

Organisation des éléments: (donne un adjectif pour la décrire)

:	:
---------	---------

Quantité d'objets : (donne un adjectif pour la décrire)

:	:
---------	---------

Symétrie :

OUI	NON	OUI	NON
-----	-----	-----	-----

Lignes principales :(choisis les mots)

<p>Horizontales, verticales, obliques, droites, courbes, nombreuses, peu nombreuses...</p>	<p>Horizontales, verticales, obliques, droites, courbes, nombreuses, peu nombreuses...</p>
--	--